

MES LUNES.

VELLÉTÉS DE DESPOTISME.

Nous avons tous à certains moments, — plus sieurs fois par jour — nos vellétés de despotisme.

Prenez l'homme le plus humain qui soit au monde, prenez par exemple... (Diable : je suis fort

embarrassé pour trouver un nom; j'en connais si peu de cet acabit!... mais je vous suppose mieux favorisé que moi, donc prenez cet homme humain que vous êtes censé connaître et que nous baptiserons de l'X algébrique qui représente l'inconnu).

Quand M. X... chemine tranquille et de neuf vêtu sur le trottoir, qu'une voiture vient l'écla-

bousser des pieds à la tête, certes, M. X... lui-même, si le pouvoir lui en était donné instantanément, anéantirait sans pitié la voiture, le cheval, le cocher et les personnes qui sont dans le véhicule tout innocents que puissent être ces gens et ces objets, de l'accident qui lui est arrivé.

C'est fatal! Tous nous avons connu ces tempêtes intérieures, qui soudain grondent en nous

LA PHOTOGRAPHIE !!



L'exécution!  
Moment solennel! — ne bougez pas!



à la recherche d'un photographe qui les fasse jolis et pas chers! — Entons voir!



Portraits à 1 sh.  
La boîte se paye à part, \$ 2, — Elle est obligatoire.



Ils font voir des portraits bien mignons, bien jolis, et quand on fait faire le sien, voilà ce qu'ils vous donnent!... une horreur!

et, fort heureusement, s'apaisent avec autant de rapidité qu'elles se sont soulevées.

Il me semble que je serais tout bonnement féroce si j'étais despote.

Le tailleur qui doit m'apporter un habit neuf impatientement attendu et qui manquerait l'heure, sous prétexte que ses factures ne sont pas toujours régulièrement soldées.... fusillé!

Le maçon couvert de plâtre qui dans la rue se froterait à mon elbœuf, en y laissant sa blanche empreinte.... fusillé!

Le flaneur qui embarrasserait mon chemin lors que je suis pressé... fusillé!

Le passant pressé qui me bousculerait lorsque je flâne.... fusillé!

Le monsieur qui, au théâtre, viendrait s'asseoir, par mégarde, sur mon chapeau posé sur la banquettes comme cela m'est arrivé hier.... fusillé!

Mon voisin qui tout le jour, joue la ballade de Rigoletto sur son affreuse clarinette.... fusillé!

Ma voisine qui répète depuis sept heures du matin jusqu'à des heures impossibles de la nuit

les huit premières mesures de *Il Baccio*, sans aller jamais au delà....

Fusillés! fusillés sans pitié! ni remord, et la peine me paraîtrait douce.

Et tous, tant que vous êtes vous agiriez de même....

Interrogez notre conscience?...

Combien de fois n'avez-vous pas étranglé mentalement l'homme à la grosse caisse avec toute sa batterie de cuisine.